

UNE NOUVELLE FORME DE LA GUERRE...

Selon un journal qui se dit *l'ami du Peuple* et qui dénonce le danger de la propagande communiste, j'ai lu avec plaisir qu'on redoutait - dans le camp qui n'est pas le nôtre - une arme plus sournoise mais non moins efficace que l'arme aérochimique: la propagande.

Il paraît (d'après l'article du lieutenant-colonel Charles Bugnet, paru le samedi 3 octobre 1931) que la *Révolution russe*, pour d'autres raisons que celle du galonné signataire, donnera à la guerre future une allure immorale contre laquelle on risque se trouver sans défense si on n'envisage pas les moyens qu'elle emploiera.

Heureusement pour nous, le lieutenant-colonel a donné l'alarme. Profitons-en pour seconder ses efforts auprès de nos lecteurs qui ne lisent pas la prose de ce brave.

Tant pis s'ils ne savent pas interpréter, selon ses désirs, de si judicieux avertissements. Quand vous les aurez lus, vous avouerez qu'ils méritaient d'être connus.

Fameuse propagande; merci au colon.

Tout d'abord, dégustons ce délicieux aveu et faisons-en notre profit:

«Les forces de la Russie soviétique sont moins dangereuses par son armée rouge paysanne et ouvrière que par les idées nouvelles qui doivent l'animer. Bravo!

Les particularités essentielles de cette armée rouge sont en effet les suivantes: 1- Son caractère international de classe; 2- L'armée rouge est l'arme de la lutte politique; 3- L'existence au sein de l'armée rouge d'un appareil politique spécial qui la pénètre de haut en bas et qui est capable de la diriger selon les buts et les désirs du parti communiste; 4- L'adaptation de l'armée rouge à la guerre civile et au soutien des mouvements révolutionnaires à l'intérieur des autres États.

L'importance inouïe que les Soviets attribuent à la propagande dans la guerre moderne se voit nettement dans la phrase suivante qu'on trouve en italique au commencement de: "L'instruction du service militaire en campagne": "La fermeté militaire et la résistance politique des propres unités, la désorganisation, la décomposition de la force armée de l'ennemi, la propagande pour la révolution prolétarienne parmi les ouvriers et les paysans de l'armée ennemie et parmi la population sur le théâtre de la guerre sont les premières conditions d'une victoire sur l'adversaire".

L'importance de la propagande est aussi relevée en d'autres instructions russes qui portent cette devise sur leur couverture: "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!". C'est ainsi que le service de propagande de l'aviation a pour but de suggérer, les idées particulières parmi la population sur le territoire ennemi en jetant des proclamations, des appels, des ordres, des journaux, ou d'autre littérature instructive de propagande.

C'est ainsi que les services de transport de l'aviation peuvent effectuer: a- des transports de munitions aux troupes mutinées en arrière de l'ennemi; b - des transports de littérature de propagande aux arrières de l'ennemi.

C'est ainsi enfin que les sections politiques des troupes doivent, pendant les préparations de l'offensive, sonder: a- la composition des troupes ennemies au point de vue social et national ainsi que leur fermeté politique; b- les relations entre les officiers et les soldats chez l'ennemi; c- l'efficacité combative des troupes ennemies; d- le sentiment de la population vis-à-vis de nous et de l'ennemi».

Et ces instructions ajoutent ce commentaire qui doit tout particulièrement nous amener à réfléchir (il suffit de se rappeler l'œuvre de la "*Gazette des Ardennes*" pendant la guerre et la crise morale que traversa notre armée en 1917):

«Pour l'efficacité de cette nouvelle manière de faire la guerre, il est nécessaire que les sections du Comintern aux pays ennemis aient bien sapé et miné le terrain en temps de paix.

Toutes les mesures prises par le Comintern et par ses sections pour rendre l'Union soviétique populaire et plus sympathique aux yeux des prolétariats, combattre le danger de guerre et le militarisme, dissoudre les armées capitalistes, organiser des forces révolutionnaires armées, préparer la révolte armée, faire propagande pour la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile, toutes ces mesures sont les branches les plus importantes de la préparation à la guerre»

En effet, si par ce moyen, la guerre devenait tellement immorale et qu'elle dégoûte les professionnels du massacre, patriotiquement accompli, ce serait vraiment à en verser toutes les larmes humaines: mais si cela pouvait éviter à jamais de verser le sang humain, alors, vraiment, souhaitons de tout cœur que la propagande s'accomplisse. Et, non seulement celle-là, mais d'autres encore qui font le souci de tous les braves gens qui ont encore une raison saine et un cœur d'homme pour combattre la guerre et ridiculiser les guerriers en attendant leur mise en état de ne plus nuire à l'humanité!

Georges YVETOT.
